

- Accord-cadre
- Avenir de l'UE
- Erasmus+
- Encouragement du cinéma
- Collaboration en matière de recherche
- Agriculture
- Transport aérien
- Immigration**
- Organisation de l'UE
- Libre circulation des personnes Schengen
- Développement du milieu bâti
- Obstacles techniques au commerce
- Évolution du trafic
- Évolution économique

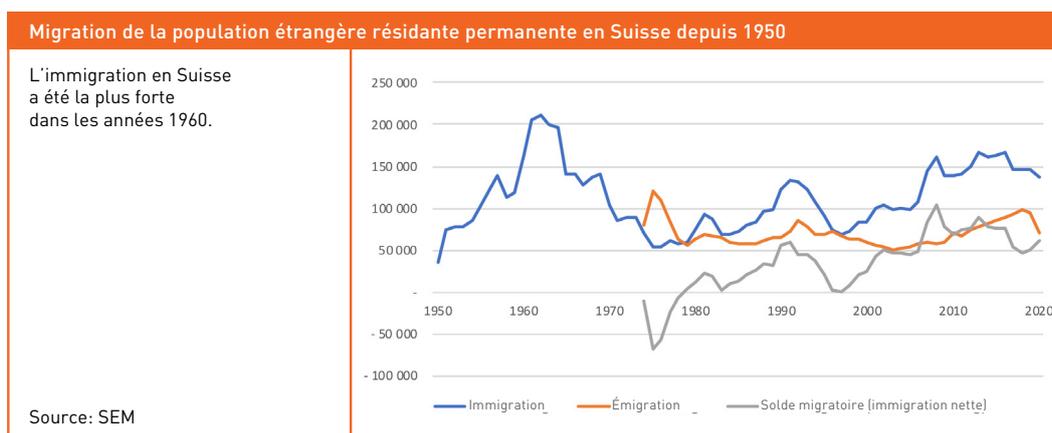
FICHE D'INFORMATION : IMMIGRATION

L'immigration aujourd'hui : ce sont surtout des personnes avec une bonne formation en poche qui immigreront en Suisse

La croissance économique au milieu des années 2000 s'est traduite par une nette augmentation de l'immigration en Suisse. Le profil des immigrés a également évolué. Il s'agit avant tout d'individus bien formés, venus des États membres de l'UE et de l'AELE et qui souhaitent travailler en Suisse.

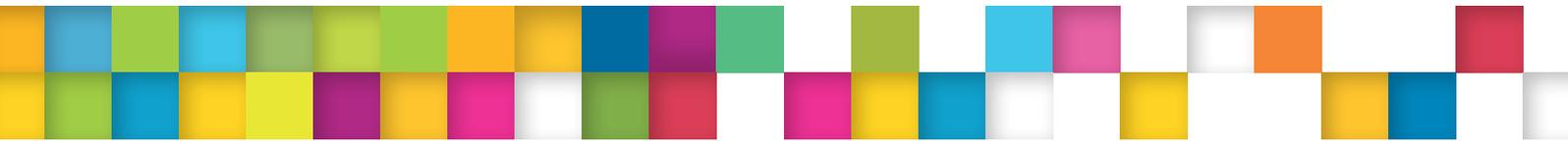
La Suisse est une terre d'immigration depuis les années 1980. En d'autres termes, le nombre des immigrés dépasse celui des émigrés. La dernière fois que le solde migratoire était négatif, c'était en 1978. À l'époque, la différence entre les émigrés, plus nombreux, et les immigrés était de 6000. Plus récemment et depuis l'introduction de la libre circulation des personnes en 2007, le solde migratoire a baissé et se situait, jusqu'en 2020, à 73 000 personnes en moyenne. En 2020, il a reculé à 61 000 personnes et était ainsi inférieur au niveau de 2010.

La figure ci-dessous montre que l'immigration a fortement reculé pendant la crise pétrolière des années 1970, pendant la crise structurelle des années 1990 et après la crise financière mondiale de 2008. Cela montre de façon emblématique que les personnes viennent principalement quand la Suisse a besoin de main-d'œuvre. Une analyse réalisée à la demande de la Confédération a étayé le fait que l'immigration dépend fortement de facteurs d'attraction, c'est-à-dire de l'attrait de la Suisse et des postes vacants. Les difficultés économiques et autres problèmes que connaissent les pays d'origine des immigrés, c'est-à-dire les facteurs d'éloignement, jouent un rôle mineur.



Principalement des travailleurs venus de l'UE

À l'heure actuelle, la Suisse attire surtout des ressortissants des pays de l'UE. Entre 2010 et 2019, l'immigration nette moyenne était la plus forte pour les Allemands, suivis des Italiens, des Français et des Portugais. Les immigrés (nets) originaires d'Asie étaient moins nombreux que ceux venus d'Italie. Dans les années 1990, la situation était complètement différente. À l'époque, les États membres de l'UE étaient peu représentés parmi les immigrés ; ceux-ci venaient principalement d'ex-Yougoslavie. Et l'immigration nette en provenance d'Asie dépassait celle venue d'Allemagne.

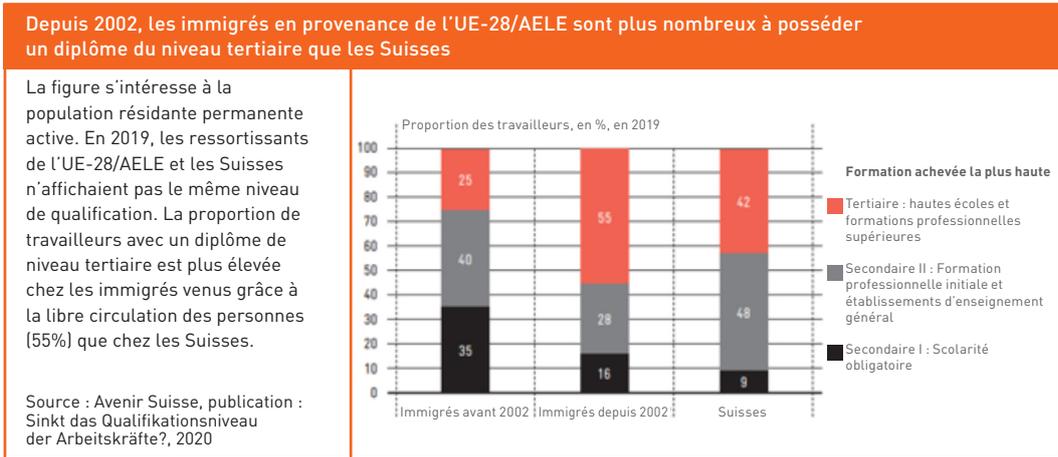


Les motifs qui sous-tendent la migration varient fortement selon l'origine. Si, en 2017, les ressortissants d'États tiers venaient avant tout pour des raisons familiales, les ressortissants d'États membres de l'UE/AELE venaient principalement pour le travail. L'immigré-type a entre 20 et 39

En 2019, 59 % des immigrés venaient de l'UE et majoritairement pour le travail.

Le niveau de formation des immigrés ne cesse de s'améliorer

Au cours de ces dernières décennies, le niveau de formation des immigrés s'est considérablement amélioré. Cela s'explique par les changements structurels de l'économie suisse vers une place économique axée sur la haute technologie et l'innovation dans la recherche, les services et la production. La demande des employeurs pour la main-d'œuvre hautement qualifiée est d'autant plus grande. Si on considère les immigrés venus grâce à l'accord sur la libre circulation des personnes avec l'UE, un sur deux est titulaire d'un diplôme de haute école. C'est plus que dans la population suisse. Les immigrés venus des pays de l'UE/AELE ont, en moyenne, un niveau de formation nettement meilleur que ceux venus de pays tiers. Avant l'entrée en vigueur de l'accord sur la libre circulation des personnes, seuls 25 % des immigrés venus des pays de l'UE/AELE étaient titulaires d'un diplôme de haute école. Il en ressort donc que la Suisse bénéficie de la libre circulation des personnes. Elle a désormais de bien meilleures cartes en main pour attirer de la main-d'œuvre qualifiée de l'UE, laquelle s'intègre assez facilement en raison de cultures similaires.



Faire cavalier seul n'est pas une solution !
Prenez part, vous aussi, à notre campagne :
www.ouverte-souveraine.ch !